

Semaine d'intégration : en treillis avant de reprendre les cours

Des étudiants de l'Esta à Belfort et des lycéens des Huisselets à Montbéliard ont vécu une semaine d'intégration au 1er RA de Bourgogne. Elle s'est terminée par une cérémonie vendredi, place d'Armes.



Remise d'insignes et des diplômes aux élèves de l'Esta et du lycée des Huisselets de Montbéliard qui ont fait leur semaine d'intégration au 1er RA. Photo Michael Desprez

La rentrée a commencé par une semaine d'avance pour les élèves de première année de l'École supérieure des technologies et des affaires (Esta) de Belfort et les lycéens en première professionnelle des métiers de la sécurité du lycée les Huisselets de Montbéliard.

Ils ont intégré les rangs du 1er régiment d'artillerie de Bourgogne pendant une semaine.

« Sous le signe de la rigueur, de l'effort »

Vendredi, la préparation militaire s'est achevée par une remise d'insignes, place d'Armes, à Belfort, en présence des autorités et du colonel Leduc, chef de corps. L'occasion, pour Laure Viellard, directrice de l'Esta, de saluer « cette semaine placée sous le signe de la rigueur, de l'effort, de la discipline, où vous avez pu découvrir un monde différent avec ses codes, ses règles, son jargon. Vous en avez bavé, mais vous avez grandi ! »

Depuis onze ans, l'Esta et le Royal sont partenaires et organisent cette semaine d'intégration qui permet de souder les étudiants avant le début des cours. La 40^e promotion d'ingénieurs d'affaires se retrouvera en classe lundi, dès 8 h 30, en tenue civile cette fois. Mais Laure Viellard a incité les étudiants à « aller plus loin en intégrant la réserve opérationnelle ».

Frédérique Clère, proviseure du lycée des Huisselets, a rappelé les valeurs de la filière prévention et sécurité : « Savoir pour servir. Mais le savoir n'est pas uniquement l'accumulation de connaissances, il comprend le savoir-faire et le savoir-être ».

Elle a salué « la cohésion, la solidarité, l'entraide, le défi, la résistance et la résilience » que les lycéens ont mis en œuvre. Ajoutant que « l'échec sert de tremplin ». « Je crois à votre engagement à 100 % », a-t-elle conclu à trois jours de la reprise des cours.